

fleurs fraîches, éclairée de mille feux, chantée par des voix pures, offrant aux âmes la présence d'un Dieu qui leur parle, les console et les bénit, semble bien le prélude de la grande fête éternelle, un avant-goût des joies qui n'auront pas de fin.

Les fidèles de Saint-Maurice ont eu, pendant trois jours, cette suave impression. Dimanche, lundi et mardi, l'Adoration les a réunis dans la vieille cathédrale, rajeunie sous son ornementation. Pendant trois jours, de beaux chants ont alimenté leur piété, un autel étincelant de lumières a fait converger les âmes vers l'hostie consacrée, une prédication ardente et superbe a traduit leurs sentiments de foi, d'amour, d'immortelle espérance. Cette simple mention ne saurait suffire pour dire avec quel succès M. l'abbé Bossard a occupé la chaire de Saint-Maurice pendant ces trois jours. On trouvera, plus haut, son dernier discours tel qu'il l'a prononcé. Nous le lui avons demandé comme il descendait de chaire, et il a bien voulu nous autoriser à le publier. Même dépouillé de l'action oratoire et de la chaleur du débit, il intéressera tous ceux qui aiment entendre, à l'église, une parole magistrale, un enseignement élevé.

Une assistance nombreuse a pris part à ces trois jours de fête. Le mardi soir, à la cérémonie de clôture, la cathédrale était pleine. On remarquait, dans les rangs de la procession finale, un groupe d'élèves de l'Externat Saint-Maurille et la plupart des professeurs de cet établissement. C'est la première fois, croyons-nous, que l'Externat s'associe publiquement à pareille fête. Au moment où l'on menace les catholiques d'étranges lois scolaires, il est bon de placer sous la bénédiction du Christ la liberté de son Eglise.

La cérémonie de clôture fut splendide comme toujours. Elle couronna dignement, à la cathédrale, ces trois jours d'adoration. Puisse une telle fête servir d'encouragement à tout le diocèse. Personne ne peut dire ce que sera le vingtième siècle auquel nous touchons, mais on peut croire qu'il dépend, en grande partie, de nos prières, de nos appels réitérés à la miséricorde divine.

### Conférence Saint-Louis

La présence de M. l'amiral de Cuverville, ancien chef d'Etat-major de la Marine, ancien commandant en chef de l'Escadre de la Méditerranée, donnait à la dernière réunion de la conférence Saint-Louis, mercredi dernier, un éclat dont la jeunesse s'honorait à bon droit. Une salle comble témoignait, aussi, de l'empressement de la société angevine à venir saluer le vaillant amiral.

Nous ne saurions rendre compte de cette soirée qui a tenu sous le charme, pendant deux heures, une assistance d'élite.

Au début de la séance, une allocution de M. Normand d'Authon, avocat à la Cour d'appel d'Angers, pour résumer l'histoire de la Conférence Saint-Louis dont il est le président, le rapport très intéressant d'un jeune étudiant, M. René Couteau, sur les travaux de l'année, un compliment à l'amiral, par M. René Bazin, morceau délicat, où l'éloge de l'ancien chef d'Etat-major de la marine fut applaudi à tout instant, tels furent les préludes de l'important discours prononcé ensuite par l'honorable président.